



Alain, Marion et Jean-Michel ont été titularisés chez Sterne après leur passage dans l'entreprise adaptée Luberon multiservice. Chez Sterne, ils se sentent "comme tout le monde".

Emploi et handicap : à Cavaillon Sterne montre l'exemple

Depuis 2005, la firme au silicone multiplie les embauches de travailleurs handicapés

En cette semaine pour l'emploi des personnes handicapées, il est un exemple en la matière que l'on ne pouvait manquer. Et excellente nouvelle, le modèle en question est cavaillonnais. Depuis le début de cette huitaine, l'entreprise Sterne cristallise toute l'attention des médias régionaux. Et pour cause, sur les 40 collaborateurs de cette société orientée sur la création et la transformation du silicone, six se trouvent être en situation de handicap. Sterne ne s'arrête pas en si bon chemin : elle poursuit son partenariat avec l'Entreprise adaptée Luberon multiservice. Trois personnes handicapées évoluant au sein de ce Centre d'aide par le travail



Diabétique et en difficulté vis-à-vis de la langue française, Marouane est passé au-delà de ses handicaps. Désormais, il conçoit des tubes utilisés dans l'industrie pharmaceutique.

/PHOTOS ANGE ESPOSITO ET AMGT.

6 Sur 40 collaborateurs de Sterne, six sont en situation de handicap

(CAT) viennent régulièrement gonfler les rangs de Sterne dans le cadre d'un contrat de mise à disposition de travailleurs.

Investissement gagnant

André, Marouane, Alain, Thibault, Anne-Marie et Jean-Michel ont tous intégré la firme cavaillonnaise après être passés par le C.A.T. Pour eux, comme pour Sterne, tout a commencé en 2005, alors que l'entreprise

était en quête de locaux dans la cité cavare. "Le CAT avait de grosses difficultés et devait licencier 70 personnes. Par ailleurs, il possédait un bâtiment sur Cavaillon. Nous leur avons proposé de prendre ce local en location et de faire travailler dix personnes au centre en roulement régulier", se souvient Yannick Pillard, aujourd'hui responsable méthode chez Sterne.

En 2011, Sterne rachetait le bâ-

timent au CAT. Dès lors, la firme aurait pu stopper son partenariat avec l'entreprise adaptée. Il n'en fut rien. Bien au contraire. "On s'est rendu compte vis-à-vis de ce personnel que, certes, le temps de formation s'avère long. Mais, au final, on a des travailleurs bien plus assidus et impliqués dans leur tâche, reprend Yannick Pillard. On va leur montrer une fois ce qu'il faut faire et ils vont s'adapter rapidement et

nous interpellent rapidement en cas de problème". Ainsi, de ce qui peut, dans l'opinion publique, paraître comme un frein, Sterne a fait un atout. Ajoutons à cela le management opéré par le président de l'entreprise, Jean-Claude Scardigli. "C'est un passionné de rugby qui inculque l'esprit d'équipe. Ici, on ne laisse personne sur le côté. Nous sommes dans la même barque et on avance ensemble", lâche dans

On a des travailleurs bien plus assidus et impliqués dans leur tâche

Y. PILLARD,

RESPONSABLE MÉTHODE

gues passés par la case CAT, Marouane se voit bel et bien évoluer ici, dans l'atelier de Sterne. Et si, pour l'heure, l'activité de la firme au silicone ne nécessite pas d'embauche supplémentaire, il n'est pas à exclure que dans un avenir de moyen terme d'autres travailleurs handicapés intègrent l'atelier. Histoire d'améliorer encore un peu plus la productivité de l'entreprise.

Antoine MARIGOT